

«J'ai d'abord donné pour la Plage. Aujourd'hui, le marché est l'occasion de contribuer pour les arbres détruits pendant la tempête. Je compte aussi soutenir le Bois du P'tit Château», nous a confié une Chaux-de-Fonnière croisée sur le stand de l'association «Des arbres pour rêver demain», constituée deux jours après la tempête du 24 juillet.

Ce samedi matin, ils étaient nombreux à se presser autour de la crousille bonsaï psychédélique confectionnée par Yves Strub, membre de l'association. Beaucoup sont repartis avec la carte postale conçue gracieusement par Plonk et Replonk-Bébert, vendue au prix de cinq francs, le but étant de récolter des fonds pour replanter des arbres dans les espaces publics de La Chaux-de-Fonds.

«La population est attachée aux parcs qu'elle a souvent fréquentés dès l'enfance», relevait Sylviane Musy, membre de l'association.

Alors, fini le complexe de la ville à la campagne? «En effet, durant longtemps, le mot campagne a fait peur. La Chaux-de-Fonds voulait avant tout se positionner comme une ville. Alors qu'aujourd'hui, on réalise notre chance, d'autant plus avec le changement climatique, de vivre dans une ville où le lien avec la nature est si étroit.»

L'association prévoit de se déplacer dans divers quartiers de la ville ces prochaines semaines. A suivre.